

5^e
Rencontres
internationales

des
cinémas
arabes

21-26.11
2017
Marseille

اللقاءات الدولية
للسينمات العربية



Aya de Moufida Fedhila



Le Roman algérien (chapitre 1) de Katia Kameli
Courtesy de l'artiste © ADAGP



Personal Affairs de Maha Haj



In the Future, they ate from the finest porcelain
de Larissa Sansour et Søren Lind



Tout le monde aime le bord de mer de Keina Espiñera



Une Aventurière en Irak-Gertrude Bell
de Sabine Krayenbühl et Zeva Odelbaum



Withered Green de Mohammed Hammad



Bezness as usual d'Alex Pitstra



Bissara Overdose de Hicham Lasri



O, Persecuted de Basma Alsharif
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Imane Farès

*qui suis-je encore
quand mon visage
mon nom
la fleur de ma jeunesse
ma langue
ma voix
ma mémoire
sont restés là-bas ?
habillés des débris de mon pays.*
Fadwa Souleimane (1970-2017), *Le Passage* (2013)

Plusieurs films de cette édition révèlent le travail de réalisateurs qui nourrissent une réflexion sur le monde arabe d'aujourd'hui en revenant vers le passé. Histoire transmise, histoire apprise sur laquelle les expériences politiques récentes leurs donnent un regard différent de celui de leurs aînés. Comment écrire le présent (destruction du patrimoine archéologique et artistique, situations d'exil, chaos politiques, luttes sociales, montée d'extrémismes) ? Comment construire le futur ? Que racontent documents et films retrouvés et comment les interpréter à la lumière du présent ?

La section "Un cinéaste, un parcours" est dédiée au réalisateur Ahmed Bouanani, récemment sorti de l'oubli grâce à Ali Essafi, fasciné par l'œuvre prémonitoire et contestataire de ce pionnier du septième art au Maroc.

Dans l'esprit de ces Rencontres, nous continuons à croiser les regards et les points de vue de réalisateurs internationaux qui abordent les thématiques de notre programme. La Grèce, cousine géographique et historique, est cette année notre invitée "Au-delà des frontières".

Autre moyen de dire et de résister, l'humour et l'autodérision seront présents. Nous les verrons à l'œuvre notamment dans le cadre de deux soirées de découverte de séries Web dont les auteurs se jouent de la censure et des contraintes.

Enfin, pour cette 5^e édition, et sous le signe du Forum des festivals de cinéma en région Paca qui les réunit, Aflam s'associe à Image de ville et RISC (Rencontres Internationales Sciences et Cinémas) pour une programmation commune le samedi 25 novembre au Cinéma Les Variétés.

Participant à l'actualité d'un monde inquiet et perturbé, cette 5^e édition espère enrichir le débat et nous permettre de continuer, grâce au cinéma, à avancer de "l'autre côté de l'espoir".

Delphine Leccas, directrice artistique
et Solange Poulet, présidente



Wajib

Annemarie Jacir

واجب
آن ماري جاسر

Film d'ouverture

Palestine/France/Allemagne/
Colombie/Norvège/Qatar/E.A.U. fiction, 2017, 96'

Version arabe sous-titrée en français
Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri

Après des années d'absence, Shadi arrive à Nazareth pour aider son père, divorcé, à organiser le mariage de sa sœur. Alors qu'ils parcourent la ville en voiture pour distribuer porte à porte les invitations selon la coutume locale ("Wajib" signifie devoir social), les relations entre père et fils deviennent tendues. Le film décrit cette situation drôle et pénible à la fois, et la fragilité de la situation.

Annemarie Jacir vit et travaille à Ramallah. Poétesse et réalisatrice palestinienne, elle a écrit, dirigé et produit une quinzaine de films. Ses films sont régulièrement acclamés par la critique et présentés dans des festivals internationaux (*Like Twenty Impossible*, 2003, premier court métrage arabe sélectionné au Festival de Cannes ; *Salt of This Sea*, 2008, Un Certain regard-Festival de Cannes, FIPRESCI Prix de la Critique ; *When I Saw You*, Meilleur film asiatique à la Berlinale, Meilleur film arabe au Festival de films d'Abou Dhabi). *Wajib* est son 3^e long métrage.

—
Festival du film de Locarno

On That Day

Mohanad Yaqubi

في ذلك اليوم...
مهند يعقوبي

Palestine installation vidéo, 2016, 4'

Version arabe sous-titrée en français

18 décembre 1917. Le maréchal Allenby pénètre par la porte de Jaffa en grande pompe, marquant la victoire officielle et la conquête de Jérusalem.

Cette installation multimédia fait partie d'une recherche qui s'appuie, entre autres, sur le travail de Salim Tamari autour de l'héritage photographique de la Palestine à travers les périodes orientaliste, colonialiste et nationaliste. Les écrits de Wasif Jawhariyyeh donnent un éclairage personnel mais important sur la description de l'atmosphère de cette époque, ce jour-là.

Mohanad Yaqubi vit et travaille à Ramallah.

Réalisateur, producteur et co-fondateur de la maison de production Idioms Film, il enseigne à l'Académie internationale des arts en Palestine. Son travail, fiction et documentaire, est régulièrement présenté à l'international : *No Exit* (écrit avec Omar Kheiry, Festival international du film, Dubai, 2015), *Off Frame AKA Revolution Until Victory* (Festival international du film, Toronto et Dubai, 2016).

—
Berlinale (Forum Expanded)

O, Persecuted

Basma Alsharif

بسمة الشريف

Palestine/Grande Bretagne installation vidéo, 2014, 11'37

Version arabe sous-titrée en français

À partir du film militant palestinien *Our Small Houses* de Kassem Hawal (1974), les images apparaissent, granuleuses, cachées sous une couche épaisse que l'artiste enlève méthodiquement jusqu'à ce que le film change de registre.

Basma Alsharif vit et travaille à Los Angeles.

Entre cinéma et installation, son travail se penche sur la transmission de l'histoire de la Palestine, entre fiction et réalité. Séquences filmées ou enregistrées, collectées dans les médias ou les réseaux sociaux donnent lieu à des montages d'une plasticité complexe. Artiste et réalisatrice, elle expose régulièrement dans le cadre d'expositions prestigieuses (Biennale de Whitney ; Rencontres de la photographie d'Arles ; Palais de Tokyo, Paris ; New Museum et MoMA PSI, New York ; IMA, Paris) et fait partie de collections nationales (Cnap, Paris ; Macba, Barcelone ; Sharjah Art Foundation).

—
London Film Festival (Sélection officielle) ;
New York Film Festival (Première)

Photocopie

Tamer Ashry

فوتوكوبي
تامر عشري

Égypte

fiction, 2017, 94'

Version arabe sous-titrée en français
Avec Mahmoud Hemeida, Sherine Reda

Dans le quartier d'Abdou Pasha, au Caire, Mahmoud, la cinquantaine, est le propriétaire du magasin "Mahmoud Photocopie". Sa clientèle se fait rare tandis que le cybercafé voisin pense à s'agrandir. Un jour un étudiant lui demande d'imprimer une recherche sur l'extinction des dinosaures.

Tamer Ashry vit et travaille au Caire. Scénariste et réalisateur de films documentaires, il est également le fondateur de BEE Media, une des principales sociétés de production en Egypte. *Photocopie* est son premier film de fiction.

—
Festival de film El Gouna (Meilleur film de fiction)

Le Caire confidentiel

Tarik Saleh

حادث النيل هيلتون
طارق صالح

Suède/Allemagne/Danemark

fiction, 2017, 110'

Version arabe sous-titrée en français
Avec Fares Fares, Hania Amar, Mari Malek, Yasser Ali Maher

Le Caire, 2011. Sur fond de tensions sociales, une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'hôtel de luxe. L'inspecteur Nouredine, chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Mubarak. Au fur et à mesure de l'enquête il traverse les différentes strates de la société égyptienne et met à nu la corruption et le système politique. Tarik Saleh revitalise le film noir et propose un polar passionnant.

Tarik Saleh vit et travaille à Stockholm. Il commence sa carrière comme graffeur, puis devient directeur artistique du magazine *Alive in Cairo*, Égypte, et éditeur de la revue underground suédoise *Atlas*. Il a coréalisé les documentaires *Sacrificio - Who betrayed Che Guevara ?* (2001) et *Gitmo - The New rules of war* (2005), réalisé le long métrage d'animation *Metropia* (2009, Festival de Venise - Semaine de la Critique), les clips vidéo de Lykke Li avant de revenir au cinéma avec le polar *Tommy* (2014).

—
Sundance Film Festival (Grand Prix) ;
Festival du film policier de Beaune (Grand Prix)

Cinéma l'Alhambra	17.11 – 20h30	P.8
Villa Méditerranée	22.11 – 14h	

300 Miles

Orwa Al Mokdad

٠٠٣ ميل
عروة المقداد

Syrie/Liban	documentaire, 2016, 95'
Version arabe sous-titrée en français	

Pendant 4 ans, le réalisateur entame un dialogue filmé avec sa petite nièce Nour, qui est restée avec leur famille dans la ville de Dera'a (Sud de la Syrie) située à 300 miles de lui. Le titre du film évoque aussi la rupture géographique et sociale qui divise le pays. À partir des portraits de Adnan, activiste pacifiste et Abo Yaarob, engagé dans l'armée libre syrienne, mais aussi en retraçant l'histoire et les guerres qui ont marqué la région, Al Mokdad essaie de trouver des réponses à ses questions.

Après des études de journalisme en Syrie, Orwa Al Mokdad travaille pour plusieurs journaux syriens et panarabes (Al Jazeera, BBC) et reçoit le Prix Samir Kassir pour la liberté de la presse. Il signe plusieurs courts métrages parmi lesquels *Street Music* (2013), *Under the Aleppo Sky* (2013) et *Under The Tank* (2014), sélectionné à Locarno.

—
Locarno (Première mondiale) ;
Doclisboa (1er prix long métrage) ;
Festival international de Curitiba, Brésil
(Prix spécial du jury)

Villa Méditerranée		P.9
22.11	17h30	

Je ne me souviens de rien

Diane Sara Bouzgarrou

لا أتذكر شيء
ديان سارة بوزغارو

France	documentaire, 2017, 59'
Version française	

Alors que la révolution éclate en Tunisie, les cris de fureur du peuple rejoignent l'agitation intérieure qui grandit chez la réalisatrice. Diagnostiquée bipolaire, elle entre en clinique psychiatrique. De cette longue dépression ne lui reste aucun souvenir mis à part des dizaines d'heures de rushes, de photos, des carnets remplis d'écrits, de collages, de dessins. Le film tente de reconstituer et de montrer la réalité de cette maladie.

Diane Sara Bouzgarrou vit et travaille à Paris. Artiste pluridisciplinaire, vidéaste, plasticienne et musicienne, ses films se nourrissent de tous ses projets et se placent à la frontière des genres (documentaire, fiction, cinéma expérimental). Citons *Quand je serai grande, je serai footballeur* (2012), en forme de journal intime filmé sur deux ans.

—
Cinéma du réel (compétition française)

Cinéma Les Variétés		P.10
22.11	18h30	

Un Certain Nasser

Antoine Waked
et Badih Massaad

نصر

أنطوان واكد و بديع مسعد

Liban	documentaire, 2017, 65'
Version arabe sous-titrée en français	

Un Certain Nasser retrace le parcours de Georges Nasser (1927), cinéaste libanais emblématique. D'Hollywood où il étudie le cinéma à Beyrouth en passant par Damas, il raconte avec candeur, grâce et humour une histoire fascinante de succès (en 1957, son film *Ila Ayn* représente pour la première fois le Liban en compétition officielle au Festival de Cannes), de luttes et de désillusions.

Antoine Waked et Badih Massaad vivent et travaillent au Liban.

Waked a réalisé plusieurs courts métrages et enseigne l'écriture et la réalisation à l'Académie libanaise des Beaux-Arts. Responsable du développement et consultant créatif pour About Productions et Schortcut Films, il est également le co-fondateur et le directeur artistique de Maskoon Fantastic Film Festival. Massaad a participé à plusieurs festivals internationaux avec son premier film (Festival de Clermont Ferrand ; Festival européen de Beyrouth, Prix spécial du jury). Réalisateur et premier assistant réalisateur sur des spots télévisés, clips musicaux et courts métrages, il enseigne la technique de cinéma et le montage à l'Académie libanaise des Beaux-Arts.

Espace Van Gogh	13.11 – 19h	P.11
Villa Méditerranée	22.11 – 20h	

Bezness as Usual

Alex Pitstra

بزناس كالعادة

أليكس بيتسترا

Pays-Bas	documentaire, 2016, 93'
Version hollandaise, anglaise, arabe, allemande sous-titrée en français	

Élevé aux Pays-Bas par sa mère, Alex Pitstra a 25 ans lorsqu'il reçoit une lettre de son père tunisien qu'il n'a pas vu depuis son enfance, lui disant qu'il veut le voir. Muni de sa caméra, il décide de se rendre en Tunisie à plusieurs reprises pour tenter de construire une relation avec cette famille élargie et de comprendre l'histoire de ses parents. Alex n'est pas le seul à être né dans les années 70 du tourisme de masse qui a donné lieu à une nouvelle forme de "Business" en Tunisie. Portrait tout en nuance de ce père retrouvé, quête du réalisateur pour renouer avec ses racines... une saga familiale fascinante et drôle.

Alex Pitstra vit et travaille à Amsterdam.

Il a fait des études de communication audiovisuelle à Leeuwarden avant de poursuivre avec un master en cinéma à l'Université de Groningue. Il a réalisé plusieurs courts métrages et publicités avant de signer son premier long métrage, *Die Welt* (2013), sélectionné dans de nombreux festivals, notamment au Festival du film international de Seattle. *Bezness as Usual* est son deuxième long métrage.

—
Festival du film de Locarno (Semaine de la critique) ;
Festival international du film de Toronto (TIFF)

Reşeba (The Dark Wind)

Hussein Hassan

العاصفة السوداء
حسين حسن

Kurdistan/Allemagne/Qatar docu-fiction, 2016, 90'

Version arabe et kurde sous-titrée en français
Avec Rekeşh Shabaz, Diman Zandi

Peu après les fiançailles de Reko et Pero, jeune couple Yazidi, l'état islamique attaque leur village du Kurdistan irakien. Certaines familles arrivent à s'enfuir mais le couple se retrouve séparé. Le film décrit le parcours émouvant de Pero pour retrouver sa bien-aimée, la faire sortir du traumatisme profond dans lequel elle se trouve et dépasser le poids du déshonneur. "Reşeba" désigne en kurde un vent violent qui cause la famine et la misère. Tourné dans les camps et les zones de conflits avec essentiellement les habitants et les combattants, *Reşeba* est le premier film de fiction qui parle de cette communauté.

Hussein Hassan vit et travaille au Kurdistan irakien. Acteur (*Crossing the Dust* de Shawkat Amin Korki, 2006, *Memories on Stone* de S.A. Korki, 2014 et *Mardan* de Batin Ghobadi, 2014), scénariste et réalisateur de nombreux films de fiction (*Narcissus Blossom*, 2005, Panorama au Festival de Berlin ; *Herman*, 2009, Festival de Busan) et de séries pour la télévision (chaîne satellitaire Kurde).

—
Festival des cinémas d'Asie de Vesoul (Prix du public) ;
Los Angeles Asian Pacific Film Festival (Prix de la meilleure actrice) ; Festival du film international de Dhaka (Fipresci Award) ; Festival du film international de Dubai (Prix du meilleur film de fiction).

Aya Moufida Fedhila

آية
مفيدة فضيلة

Tunisie/France/Qatar – fiction, 2017, 23'

Version arabe sous-titrée en français

Avec May Berhouma, Afef Ben Mahmoud, Ghanem Zrelli

À Tunis, une petite fille de 6 ans, Aya, vit difficilement l'influence du salafisme sur sa famille et son entourage. À travers ce film, Moufida Fedhila nous prouve encore une fois que ses œuvres déconstruisent, décroissent et transgressent avec subtilité les normes et les tabous.

Moufida Fedhila vit et travaille entre Paris et Tunis. Plasticienne (*Super-Tunisian*, performance, 2011), réalisatrice (*Hors-Je*, 2014, Prix spécial du jury, Festival du film éducatif, Fès, 2016 ; Prix du meilleur court métrage documentaire, Festival des réalisateurs tunisiens, 2015) et productrice. Son travail est régulièrement présenté dans le cadre de festivals internationaux et d'expositions personnelles et collectives (Biennale de Venise ; Galerie P21, Londres ; Forum des images, Paris ; Journées cinématographiques de Carthage).

Tikifat a'soulima Ayoub Layoussifi

تكتية السوليمة
أيوب اليوسفي

Maroc/France – fiction, 2016, 29'

Version arabe sous-titrée en français

Avec Ilyass El Jihani, Hamid Najah, Anouar Bouamar

Azemmour, au Maroc. Pour la dernière séance avant sa fermeture, le cinéma "Marhaba" projette *Spider-Man 3*. Hassan, 11 ans, veut absolument y être mais il n'a pas un centime et sa mère refuse qu'il y aille. Peu importe, Hassan n'a qu'une seule idée en tête : aller voir le film, coûte que coûte !

Ayoub Layoussifi vit et travaille à Paris. Acteur (*Queen of the Desert* de Werner Herzog, 2015), scénariste et réalisateur, il réalise actuellement son premier long métrage.

—
Festival international du court-métrage,
Clermont-Ferrand

Mucem		P.14
23.11	10h	

Hôtel Al Naim

Shirin Abu Shaqra et
Manuel Maria Perrone

اوتيل النعيم

مانويل ماريابيرروني و

شيرين أبو شقرا

Liban/France – fiction, 2017, 15'
Version arabe sous-titrée en français
Avec Sami Hamdan, Ahmad Kaabour

Le film utilise la métaphore du poulpe pour traiter des rapports de force entre êtres humains, sur fond de spéculation immobilière à Beyrouth. Le poulpe croit que la main qui lui fait face est une proie, mais il ne sait pas que derrière chaque main, il y a un bras...

Manuel Maria Perrone vit et travaille à Marseille. Réalisateur, metteur en scène, poète et acteur, il commence sa carrière dans le théâtre avant de se diriger vers le cinéma. Il travaille avec l'Agence de l'Erreur, un collectif de cinéma participatif. Son premier long métrage est en cours de réalisation. Shirin Abu Shaqra vit et travaille à Beyrouth. Diplômée de l'école d'art du Fresnoy, artiste pluridisciplinaire, elle a également travaillé comme archiviste et chercheur au Centre des études arabes modernes (Université Saint Joseph, Beyrouth). Ses courts métrages mêlent l'Histoire, la musique et l'animation. Son premier long métrage est en cours de réalisation.

—
Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes

Mucem		P.15
23.11	14h	

Meteor Street

Aline Fischer

شارع ميٲيور
ألين فيشر

Allemagne	fiction, 2016, 84'
Version allemande sous-titrée en français Avec Hussein Eliraqui, Oktay Inanç Özdemir, Bodo Goldbeck	

Mohammed, jeune palestinien de 18 ans, a fui le Liban en guerre pour s'installer à Berlin, avec son frère Lakhdar, dans l'appartement familial. Entre la folie de son frère possessif et son travail précaire dans un atelier de moto, Mohammed devient de plus en plus instable et aliéné. La réalisatrice a travaillé en étroite relation avec ses deux personnages principaux et nous entraîne à la découverte d'un univers masculin dans lequel le jeune héros essaie de trouver sa place.

Aline Fischer vit et travaille en France. Après des études de sciences politiques, elle poursuit des études de réalisation à Lussas puis à l'Université Babelsberg Konrad Wolf (Postdam). Elle a déjà réalisé de nombreux documentaires (*Le Soldat de Banja Luka*, 2010 ; *The Green Star*, 2014 ; *L'Ouest sauvage*, 2010) et des courts métrages. Son travail traite principalement de la construction du genre et de ses limites. Elle est actuellement en résidence à la Fondation Camargo (Cassis).

—
Berlinale (film d'ouverture, Perspektive Deutsches Kino)

L'Autre côté de l'espoir

Aki Kaurismäki

الجانب الآخر من الأمل
أكي كاوريسماكي

Finlande

fiction, 2017, 98'

Version originale sous-titrée en français

Avec Sherwan Haji, Sakari Kuosmanen, Simon Hussein Al-Bazoon

À Helsinki, deux destins d'hommes se croisent. Wikström décide de changer de vie en quittant sa femme alcoolique et son travail de représentant de commerce pour ouvrir un restaurant. Khaled, jeune réfugié syrien, échoue dans la capitale par accident. Un soir, Wikström le trouve dans la cour de son restaurant. Touché par le jeune homme, il décide de le prendre sous son aile. Le réalisateur tente de briser le point de vue européen sur les réfugiés, stéréotypes qui ont une sombre résonance dans l'histoire de l'Europe. Un film triste et drôle sur le destin d'hommes dans le monde d'aujourd'hui.

Aki Kaurismäki vit et travaille à Helsinki. Producteur, scénariste et réalisateur d'une vingtaine de films, il impose sa marque de fabrique dès *Ariel* (1988) : un mélange de comédie déjantée et de drame désespéré. Son travail est régulièrement acclamé par la critique et les festivals : *L'Homme sans passé* (2002, Festival de Cannes-Grand Prix et le Prix d'interprétation féminine ; nominé à l'Oscar du meilleur film étranger), *Les Lumières du Faubourg* (Festival de Cannes-Sélection officielle), *Le Havre* (2011, Festival de Cannes-Compétition). *L'Autre côté de l'espoir* est le deuxième volet d'une "Trilogie des réfugiés" entamée en France avec *Le Havre*.

—
Berlinale (Ours d'Argent, meilleur réalisateur)

En Quête de la septième porte

Ali Essafi

عبور الباب السابع
علي الصافي

Maroc

documentaire, 2017, 80'

Version arabe et française sous-titrée en français

La Septième Porte est le titre d'un livre, jamais publié, d'Ahmed Bouanani sur l'histoire du cinéma marocain. Ali Essafi rencontre Bouanani trois ans avant sa disparition. Par le biais de leurs conversations, il revient sur l'importance de son travail pour la constitution d'une conscience cinématographique marocaine et la transmission de son histoire.

Ali Essafi vit et travaille au Maroc.

Il étudie la psychologie en France avant de se diriger vers le cinéma (*Général, nous voilà !*, 1997 ; *Le Silence des champs de betteraves*, 1998 ; *Ouarzazate Movie*, 2001 ; *Le Blues des Shikhates*, 2004). De retour au Maroc, en 2002, il anime plusieurs ateliers d'écriture de film et milite pour la reconnaissance du cinéma documentaire tout en développant ses recherches sur les archives filmiques en Afrique du Nord. Ce travail donne lieu à des créations de films et d'installations régulièrement présentés dans des institutions et des festivals prestigieux (Witte de With Museum, Rotterdam, 2016 ; Biennale d'art, Marrakech, 2014 et 2016 ; Garage, Musée d'art contemporain, Moscou, 2016 ; Biennale d'art contemporain africain, Dakar, 2014 ; Triennale de Paris, 2012 ; MoMA, New York, 2011 ; Biennale de Sharjah, 2010).

—
Cinéma du réel ; Berlinale

Cinéma Les Variétés		P.18
23.11	18h30	

A Feeling greater than love

Mary Jirmanus Saba

شعور أكبر من الحب
ماري جرمانوس سابا

Liban	documentaire, 2017, 93'
Version arabe sous-titrée en français	

1973. Une voiture circule dans le Sud du Liban appelant par haut-parleur les ouvriers à manifester. Ces mouvements de révolte populaire à travers le pays ont été effacés de la mémoire collective par la guerre civile et les divisions communautaires. A la recherche d'une époque révolue et de stratégies à adopter dans les luttes actuelles, la réalisatrice part à la rencontre des militants de l'époque, interroge les documents d'archives et invite à une méditation sur le militantisme à travers le cinéma.

Mary Jirmanus Saba vit et travaille à Beyrouth. Réalisatrice et géographe, son travail explore les mouvements militants en milieu agraire et ouvrier au Moyen-Orient et en Amérique latine. Elle a produit un programme de télévision communautaire en Equateur et a réalisé le court métrage *Notes for a Return* (2014).

—
Berlinale (Prix FIPRESCI)

Mucem		P.19
23.11	20h	

L'Insulte

Ziad Doueiri

لقضية رقم 23
زياد دويري

France/Liban	fiction, 2016, 110'
Version arabe sous-titrée en français	
Avec Adel Karam, Kamel El Basha, Rita Hayek	

À Beyrouth, de nos jours, le film retrace l'histoire d'une simple querelle de rue qui conduit Tony, libanais et nationaliste chrétien, et Yasser, réfugié palestinien, devant les tribunaux. De blessures secrètes en révélations, l'affrontement des avocats porte le Liban au bord de l'explosion sociale, ravivant les divisions qui ont déclenché le conflit dans les années 70. Le film aborde avec audace le thème de la réconciliation, dans un pays où il n'y a jamais eu après la guerre d'enquête officielle, de travail collectif de mémoire ou de commissions nationales de réconciliation. Revenir au passé pour pouvoir en sortir.

Ziad Doueiri vit en France et travaille entre le Liban, l'Europe et les Etats-Unis. Né à Beyrouth, il quitte le Liban pendant la guerre pour étudier aux Etats-Unis. Assistant de Quentin Tarantino, il est réalisateur et scénariste de *West Beyrouth* (1998, Prix FIPRESCI, Festival international du film de Toronto ; Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes), *Lila dit ça* (2004) et *L'Attentat* (2012).

—
Mostra internationale de cinéma de Venise (Prix d'interprétation masculine) ; Festival international du film de Vancouver (Sélection officielle) ; Oscars 2017 (Candidat du Liban)

Une Aventurière en Irak Gertrude Bell

Sabine Krayenbühl
et Zeva Odelbaum

مغامرة في العراق - جرتروود بيل
سابين كراينبوهل و زيفا أدلباوم

États-Unis/Grande Bretagne/France documentaire, 2016, 103'

Version française. Avec la voix de Sandrine Bonnaire.

Portrait fascinant de Gertrude Bell (1868-1926), l'une des exploratrices les plus influentes du début du XX^e siècle. Elle sillonna longuement l'Arabie avant d'être recrutée par les Renseignements militaires Britanniques pendant la Première Guerre mondiale pour dessiner les frontières de l'Irak et par conséquent construire le Moyen-Orient d'aujourd'hui. Utilisant des images d'archives inédites de la région (photographies et films), ses lettres privées, ses journaux intimes et des documents officiels, le film relate un voyage exceptionnel au cœur de l'inexploré désert d'Arabie mais également au sein des pouvoirs de l'Empire colonial Britannique.

Zeva Odelbaum et Sabine Krayenbühl vivent et travaillent à New York.

Odelbaum est photographe et productrice notamment pour le film *Ahead of Time* (Festival international du film de Toronto ; Prix du meilleur documentaire à six reprises).

Krayenbühl est réalisatrice et monteuse. Elle a fait partie de nombreux jurys et a enseigné à l'Université de New York, Columbia et à la New School for Social Research.

—
Festival du film de Londres (Sélection officielle) ;
Festival international du film de Beyrouth
(Prix du public) ; DOC NYC (Sélection officielle) ;
IDFA (Sélection officielle).

On récolte ce que l'on sème

Alaa Ashkar

أزرع تحصد
علاء أشقر

France

documentaire, 2017, 69'

Version arabe sous-titrée en français

Après *Route 60* (2013), dans lequel le réalisateur parcourt les territoires inconnus de ses origines, Ashkar revient avec un film qui questionne sa famille en Israël et la mémoire palestinienne. Hanté par une rupture récente avec sa compagne, il entame un voyage errant dans le temps, depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte. Il nous livre un récit intime sur le contexte familial et socioéducatif qui a façonné son identité de palestinien citoyen d'Israël.

Alaa Ashkar vit et travaille en France.

Né en Galilée, après des études de droit en Israël puis de sciences politiques en France, il se tourne vers le cinéma. *On récolte ce que l'on sème* est son second long métrage.

—
Festival de film de Lucania (Prix du Meilleur film documentaire) ; Boston Palestine Film Festival (Sélection) ; Durban International Film Festival (Sélection)

Mucem		P.22
24.11	14h	

Le Roman algérien (chapitre 1)

Katia Kameli

الرواية الجزائرية (القسم الأول)
كاتيا كميلي

France/Algérie	vidéo, 2016, 16'
Version arabe et française sous-titrée en français et arabe	

En plein cœur d'Alger, rue Larbi Ben M'Hidi, Farouk Azzoug et son fils tiennent un kiosque nomade où ils vendent de vieilles cartes postales et des reproductions d'archives photographiques. *Le Roman algérien* est une immersion dans l'histoire algérienne. Le film interroge l'écriture de l'Histoire officielle, en proposant une forme alternative de travail de la mémoire qui se déroule dans un kiosque à images.

Katia Kameli vit et travaille à Paris. Son travail est régulièrement présenté sur les scènes nationales et internationales (The Mosaic Rooms, Londres ; Galerie Taymour Grahe, New York ; Centre Pompidou, Paris ; Bozar, Bruxelles).

Mucem		P.23
24.11	14h	

Au Balcon de Titi

Yasmina Benari



في شرفة تيتي
ياسمينا بين اري

France	documentaire, 2016, 52'
Version française et arabe sous-titrée en français	

Égyptien d'origine juive, communiste et octogénaire, Titi incarne l'Égypte polyglotte, politisée et laïque d'autrefois. Yasmina Benari dresse le portrait plein de tendresse de cet homme qui depuis 1935 regarde l'histoire se dérouler. Le film oscille entre mondes intérieur et extérieur, images éphémères du présent et ce kaléidoscope en marche que nous appelons l'avenir. A partir de photographies d'époque, d'archives et d'images actuelles, le récit mêle le passé au présent en un cercle continu autour du balcon de Titi.

Yasmina Benari vit et travaille à Marseille. Elle a suivi une formation de cinéma documentaire à Copenhague et a réalisé son premier film *With open eyes* au Caire où elle a résidé jusqu'à son entrée au Fresnoy-Studio national des arts contemporains en 2012. *Le Balcon de Titi*, au départ présenté sous la forme d'une installation vidéo, a obtenu le prix de la meilleure installation du Fresnoy (2013). Son travail s'inspire de réflexions sur les notions d'identité, de migration, de mémoire individuelle et collective ainsi que sur le concept d'engagement politique.

—
Visions du Réel (Nyon, 2017)



Un cinéaste, un parcours

P.25

Ahmed Bouanani

Ahmed Bouanani (1938-2011) étudie le cinéma à l'IDHEC. Il est co-fondateur en 1970 de *Sigma 3*, société de production et groupe de recherche. Scénariste, monteur (de ses films et de maints autres où il a parfois joué un rôle décisif), poète, dessinateur, artiste complet, il est aussi membre de la rédaction de la revue *Souffles*, où il publie une *Introduction à la poésie populaire marocaine*. Il rendra d'ailleurs dans son premier film de fiction (*Les Quatre sources*, 1977) un hommage au *zajal*, forme de poésie en dialecte marocain.

Il réalise de 1966 à 1991 une dizaine de documentaires et deux films de fiction. Deux seulement : il a malheureusement été victime de la censure. Utilisant avec bonheur les recherches sur le montage des cinéastes russes, il articule dans *Mémoire 14* (1970) des images d'archives avec des images négligées par le pouvoir. Pour dénoncer aussi bien le roman national que le discours colonial. Il croise là de façon intéressante l'Histoire et le mythe. Il ne récuse pas en effet le mythe ; ce serait "amputer le réel d'une dimension essentielle". Mais il s'agit de voir comment le mythe et le réel sont imbriqués dans l'Histoire. D'où son cinéma de fiction, qui se démarque aussi bien du néoréalisme que de l'hagiographie. Reprenant la structure itinérante des contes populaires, *Les Quatre sources* (1977) et *Le Mirage* (1980) sont des récits initiatiques et/ou d'éducation où un personnage symbolique conduit le regard du spectateur.

Ahmed Bouanani a ouvert là une voie qu'ont empruntée bien des années plus tard, chacun à leur manière, des cinéastes en apparence aussi différents que Daoud Ouled Syad (Ahmed Bouanani a écrit le scénario de ses deux premiers longs métrages) et Hicham Lasri.

Michel Serceau

Mucem		P.26
24.11	17h	

Le Mirage

Ahmed Bouanani

السراب
أحمد البوعناني

Maroc – fiction, 1979, 100'
Version arabe sous-titrée en français

Une petite bourgade quelque part au Maroc en 1947, du temps du Protectorat français. Les autorités locales distribuent des sacs de farine aux nécessiteux. Vêtu d'une veste militaire, élimée, poussiéreuse et rapiécée, un homme écoute avec crainte le sermon du contrôleur civil. Mais voici que, de retour chez lui, il découvre dans son sac de farine plusieurs liasses de billets de banque. Voyant là un signe du destin, il entame alors, de son douar à la capitale, un périple qui lui fait rencontrer divers individus singuliers et fabuleux. Nous sommes dans le registre de l'imaginaire, mais rien à voir avec ce que l'on appelle en Occident le "fantastique". Les personnages étant tous peu ou prou symboliques, le récit reprenant la structure itinérante des contes populaires marocains, c'est d'une quête qu'il s'agit, un voyage initiatique.

Mucem		P.27
25.11	11h30	

Les Quatre sources

Ahmed Bouanani

المنابع الأربعة
أحمد البوعناني

Maroc – fiction, 1974, 37'
Version arabe sous-titrée en français

Un jeune homme dont le village est incendié et la mère tuée parcourt montagnes et déserts à la recherche du sage dont lui a parlé son père sur son lit de mort. Cette fiction poétique est une fable dont la forme s'inspire du *zajal* (poème en arabe dialectal déclamé dans des assemblées populaires).

Six et douze

Ahmed Bouanani

ستة واثنى عشر
أحمد البوعناني

Maroc – documentaire, 1968, 18'
Sans dialogue

Montage poétique de nombreuses prises de vues, *Six et douze* s'inspire des films dits "de ville" des années 1920, notamment *Berlin, symphonie d'une grande ville* (W. Ruttmann, 1927). C'est de Casablanca, capitale économique du Maroc à ce moment déjà, ville-monde du pays en quelque sorte, qu'il s'agit.

Mémoire 14

Ahmed Bouanani

الذاكرة أربعة عشر
أحمد البوعناني

Maroc – documentaire, 1971, 30'
Version française

Film de montage utilisant des archives du Centre cinématographique marocain et des images négligées par le pouvoir, *Mémoire 14* croise l'Histoire et le mythe pour dénoncer aussi bien le roman national que le discours colonial. Le titre est celui d'un poème éponyme de l'auteur présent dans le commentaire.

Mucem		P.28
24.11	20h30	

Punchline

Christophe M. Saber

القفشة

كريستوف م. صابر

Suisse	fiction, 2017,	
Version française		
Avec Mehdi Djaadi, Alain Borek, Laurent Baier		

Deux petits gangsters qui jouent aux professionnels se disputent la dernière phrase à dire avant de tuer leur pauvre victime ligotée. Un film noir et drôle qui joue avec les références cinématographiques.

Christophe M. Saber vit et travaille à Lausanne. Il quitte le Caire en 2009 pour poursuivre des études de réalisation aux Etats-Unis puis à l'Université des arts et du design de Lausanne. Il a réalisé plusieurs documentaires et films expérimentaux, notamment *Discipline* (2014, Festival du film international de Toronto), largement récompensé dans les festivals internationaux ; *La Vallée du sel* (2016, Festival de Thessalonique ; Hot Docs Festival du film de Toronto).

—
Festival de film El Gouna (Prix du court-métrage arabe)

Mucem		P.29
24.11	20h30	

Headbang Lullaby

Hicham Lasri

خربة في الرأس
هشام العسري

Maroc/France	comédie, 2016, 111'
Version arabe sous-titrée en français	
Avec Azziz Hattab, Latefa Ahrarre, Jirari Benaissa	

Casablanca, le 11 juin 1986, jour de la coupe du monde. Un policier est envoyé sur un pont entre deux quartiers en conflit pour protéger le passage hypothétique de Hassan II. Faite d'attente absurde, de rencontres improbables et de poésie, cette comédie brechtienne se déroule sous l'ombre géante d'un monarque messianique dont le passage perturbe l'équilibre délicat de la population. Dans la lignée de ses précédents films, le réalisateur explore une fois de plus l'histoire et le peuple marocain, les conflits sociaux et historiques du pays ainsi que la nature des relations entre l'establishment et la population.

Hicham Lasri vit et travaille à Casablanca. Cinéaste autodidacte et écrivain, ses films sont acclamés par la critique et régulièrement choisis dans les festivals marocains et internationaux (*The End*, 2011 et *C'est eux les chiens*, 2013, sélectionnés à Cannes ; *The Sea is behind*, 2014 ; *Starve your dog*, 2015).

—
Berlinale (Première mondiale) ; Festival national du film de Tanger (Prix du meilleur acteur et prix du jury) ; Festival du cinéma arabe, Amsterdam et Rotterdam

Mucem		P.30
25.11	14h30	

Stand-by Office

Randa Maroufi

مكتب الانتظار
رندا معروفى

France/Pays-Bas/Liban/Roumanie docu-fiction, 2017, 13'20

Version anglaise sous-titrée en français

Dans un bâtiment administratif, un groupe de personnes dresse un inventaire des gestes quotidiens du travail de bureau. Rien ne semble être déplacé. La caméra circule continuellement et change progressivement notre perception de cet espace. Peu à peu, des situations inhabituelles apparaissent et changent notre rapport à cet espace commun.

Randa Maroufi vit et travaille à Paris.

Après des études aux Beaux-arts de Tétouan, elle obtient le diplôme des Beaux-arts d'Angers puis du Fresnoy. Son travail (photographie, installation, performance, vidéo) est régulièrement présenté dans des festivals et institutions prestigieux (Biennale de Marrakech, 2014 ; Musée d'art moderne, New York, 2016 ; FID, Marseille, 2016). Son film *Le Park* (2015) a reçu une vingtaine de prix et fait partie de la collection du CNAP.

—
États généraux du film documentaire, Lussas (2017) ;
Festival international du cinéma indépendant
de Lisbonne (2017)

Mucem	25.11 – 14h30	P.31
Au-delà des frontières : le cinéma contemporain grec		

8^e Continent

Yorgos Zois

القارة الثامنة
يورغوس زويس

Grèce – fiction, 2017, 10'
Sans dialogue

Sur l'Île de Lesbos, une décharge abandonnée. Des milliers de gilets de sauvetage forment le monument moderne d'un monde absurde, le nouveau territoire d'un 8^e Continent.

—
Biennale de Venise (Orizzonti Short Films)

Casus Belli

Yorgos Zois

كاسوس بيلي
يورغوس زويس

Grèce – vidéo, 2010, 11'
Sans dialogue

La caméra suit une longue chaîne humaine qui attend de consommer : des biens, du divertissement, de la religion, de l'art... et en bout de file, la survie personnelle, la consommation de nourriture.

Yorgos Zois vit et travaille à Athènes.

Après des études de mathématiques et de physique nucléaire (Université nationale technique), puis de réalisation à la Stavrakou Film School d'Athènes, il poursuit ses études à l'Université des arts de Berlin. Il a été assistant de Theo Angelopoulos. Ses premiers courts métrages ont participé à de nombreux festivals de films internationaux et y ont été largement récompensés. Il vient de réaliser son premier long métrage, *Interruption*.

—
Festival du film de Venise (Compétition officielle) ;
Greek Film Academy (Prix du meilleur film court) ;
Festivals de films internationaux de Thessalonique,
Rotterdam, Sofia, Bruxelles

L'Académie de Platon

Filippos Tsitos

أكاديمية أفلاطون
فيليبوس تسيتوس

Grèce/Allemagne

fiction, 2009, 103'

Version grecque sous-titrée en français

Avec Antonis Kafetzopoulos, Anastas Kozdine, Titika Sarigouli

Une projection organisée dans le cadre d'une journée de programmation commune avec les festivals Image de ville et Rencontres Internationales Sciences & Cinémas (RISC).

À Athènes, dans le quartier de l'ancienne académie de Platon, Stavros possède un commerce qui vitote et passe ses journées avec ses amis à commenter l'activité de la rue. Ils n'apprécient pas beaucoup les étrangers, dont ces Chinois qui s'installent dans le quartier. Leur routine bascule brusquement le jour où la mère de Stavros, dont l'esprit décline, se met à parler albanais. Une comédie burlesque qui met en scène des figures indolentes gavées de préjugés sur les immigrants, avec un humour mêlé de désespoir.

Filippos Tsitos vit et travaille à Berlin.

Photographe, assistant réalisateur pour des documentaires et producteur d'émissions musicales à la radio à Athènes, il part en 1991 pour étudier à la German Film and Television Academy de Berlin. Son court métrage *Parlez-moi d'amour* (1994) remporte le Prix d'Or au German Short Film Award tandis que son premier long métrage *My Sweet Home* (2000) est sélectionné à la Berlinale. *L'Académie de Platon* est son second long métrage.

—
Festival de film international, Locarno (Léopard de la meilleure interprétation masculine, 3^e Prix du jury des jeunes, Prix du jury œcuménique)

Sto Lyko (Au loup)

Aran Hugues

et Christina Koutsospyrou

احذر الذئب
آران هيوكس و كريستينا كوتسوسبيرو

Grèce/France/Grande Bretagne

docu-fiction, 2013, 74'

Version grecque sous-titrée en français

Avec Giorgos Katsaros, Ilias Katsaros, Spiridoula Katsarou

Tourné pendant deux ans dans un village reculé des montagnes de Nafpaktia (ouest de la Grèce), le film suit le quotidien de deux familles de bergers qui se battent malgré le vent et la pluie pour s'en sortir. Entre documentaire et fiction, tourné avec les habitants du village, le film est une allégorie de la Grèce moderne et réussit à capturer avec force et poésie l'essence de cette vie rurale.

Aran Hugues et Christina Koutsospyrou vivent et travaillent entre la Grèce et la Grande Bretagne. Après des études à l'Université des arts de Londres, Aran Hugues se tourne vers le cinéma et réalise plusieurs courts métrages. Artiste plasticienne, Christina Koutsospyrou développe un travail de photographie et de films. *Sto Lyko* est leur premier long métrage.

—
Festival international du film de Toronto ;
Berlinale

Mucem		P.34
25.11	18h	

Fifteen

Alaa Sameh

خمستاشر
علاء سامح

Égypte	fiction, 2017, 11'
--------	--------------------

Version arabe sous-titrée en français
Avec Ahmed Abd el Razek, Ahmed El Amir

Par une chaude journée d'été, un garçon taciturne traverse Le Caire, un bébé dans les bras.

Alaa Sameh vit et travaille entre Le Caire et Bruxelles. Diplômé de l'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation à Paris, il a réalisé plusieurs courts métrages : *The Bread* (2013), *Shadow* (2014), *Yun Yun* (2014), et *Le Steak de tante Margaux* (2016).

—
Festival international du film de Toronto
(Première mondiale)

Mucem		P.35
25.11	18h	

Withered Green

Mohammed Hammad

أخضر يابس
محمد حماد

Égypte	fiction, 2016, 73'
--------	--------------------

Version arabe sous-titrée en français
Avec Heba Ali, Asmaa Fawzi, John Ekram Hanna

Depuis le décès de leurs parents Iman s'occupe de sa sœur cadette, Noha. Leur quotidien est chamboulé le jour où cette dernière décide de se marier, la coutume nécessitant la présence d'un homme de l'entourage de la mariée pour conclure le mariage. Un film subtil et poignant sur la condition des femmes dans une société patriarcale.

Mohammed Hammad vit et travaille au Caire. Il a réalisé plusieurs courts métrages de fiction : *The Fifth Pound* (2006), *Central* (2008), *Pale Red* (2010) et un documentaire *Ghattas abdo fanous* (2012).

—
Festival du film international de Dubai
(Prix du meilleur réalisateur) ; Arab Critics Awards
(Prix de la meilleure actrice) ; Festival du film de Locarno ;
Festival du film de Stockholm

Mucem		P.36
25.11	20h30	

One Minute

Dina Naser

دقيقة
دينا ناصر

Jordanie/Belgique	fiction, 2015, 10'
Version arabe sous-titrée en français	

One Minute décrit les dernières minutes de la vie d'une mère de famille pendant les bombardements massifs de l'été 2014 dans le quartier d'Al-Shujaiya à Gaza. Son téléphone portable est le seul lien qui la relie à l'extérieur et devient aussi l'annonce de la fin.

Dina Naser vit et travaille à Berlin. Elle poursuit actuellement un master de direction de film documentaire dans le cadre du programme DocNomads. Elle a travaillé sur plusieurs productions télévisuelles et cinématographiques, notamment pour la coproduction jordanienne de *Hikayat Simsim*, version arabe de *Sesame Street*, avant de réaliser ses premiers films. Son film *Tiny Souls* a participé à de nombreux festivals (Made in MED film festival ; Festival du film européen jordanien).

—
Festival du film international de Rotterdam (IFFR) ;
Boston Palestine Film Festival ; Festival international
du cinéma expérimental et de la performance, Venise

Cinéma Eden-Théâtre	16.11 – 20h30	P.37
Mucem	25.11 – 20h30	

Personal Affairs

Maha Haj

أمور شخصيه
مها حاج

Israël/Palestine	fiction, 2016, 88'
Version arabe sous-titrée en français	
Avec Amer Hlehel, Doraid Liddawi, Mahmoud Shawahdeh, Ziad Bakri	

Ce premier film décrit de manière quasi ethnographique, avec de longs plans fixes composés comme des tableaux, la vie quotidienne d'une famille arabe vivant des deux côtés de la frontière israélo-palestinienne. Autour du portrait du vieux couple parental qui ne communique plus, les personnages sont enfermés dans leur solitude et leur environnement respectifs. Le film décline avec humour et tendresse moments de plaisir et de désaccord, rêves et illusions, mais aussi les tensions permanentes entre les frontières politiques, physiques ou psychologiques.

Maha Haj vit et travaille à Nazareth. Réalisatrice et scénariste, elle a réalisé plusieurs courts et documentaires (*Oranges*, 2009 ; *Within these walls*, 2010). Elle a été chef décoratrice notamment pour le film *The Time that remains* (2009) d'Elia Suleiman. *Personal Affairs* est son premier long métrage.

—
38° Cinemed, Montpellier (Prix de la critique) ;
Festival de Cannes - Un Certain regard (Sélection officielle) ;
Festival du film de Haïfa (Prix du meilleur film)

Mucem		P.38
26.11	12h	

Pre-Image (Blind as the Mother Tongue)

Hiwa K

ما قبل الصورة (أعمى كاللغة الأم)
هوى ك

Grèce/Allemagne	vidéo, 2017, 17'40
Version anglaise et kurde sous-titrée en français	

Hiwa K se met en scène pour nous faire revivre sa marche forcée de la Turquie jusqu'à Athènes puis Rome. Afin de simuler cette expérience de traversée des territoires étrangers, il utilise un système sophistiqué de miroirs posés en équilibre sur son nez, telle une extension de ses organes et de ses sens. Entre reconstitution des faits, poésie et fiction, souvenirs de l'enfance et expérience du quotidien, la voix de l'artiste nous accompagne durant ce fragile et dangereux périple.

Hiwa K est né à Souleymanieh, Irak. Il vit et travaille à Berlin. Artiste visuel et musicien, il réalise des performances dans l'espace public, échappant aux normes esthétiques. Son travail, souvent critique du système éducatif et de la professionnalisation de la pratique artistique, se rapproche des formes vernaculaires. Il est régulièrement présenté dans des musées et festivals (Serpentine Gallery, Londres ; Musée de Pergame, Berlin, 2008 ; Triennale de Paris, 2012 ; Manifesta 7 ; Biennale de Venise, 2015).

—
documenta 14

Mucem		P.39
26.11	12h	

Somniculus

Ali Cherri

علي شري

France	vidéo, 2017, 14'40
Version anglaise sous-titrée en français	

Somniculus fait partie d'un projet développé depuis deux ans et tente de cerner la fonction qu'occupent les objets archéologiques dans l'élaboration des récits nationaux. L'artiste interroge les notions de conservation et de présentation de pièces historiques à travers l'exemple de musées parisiens d'ethnographie, d'archéologie et de sciences naturelles. La vidéo, dont le titre signifie en latin "sommeil léger", met en lumière et étudie le rapport qu'entretiennent les objets morts déposés dans les vitrines de musées et la société vivante qui les entoure.

Ali Cherri vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Son travail est régulièrement présenté par des institutions renommées telles que le Centre Pompidou, Paris, 2017 ; Biennale de Lyon, 2017 ; le Guggenheim, New York, 2016. Ses films sont présentés dans des festivals tels que New Directors/New Films, Moma, New York ; Cinéma du réel, Centre Pompidou ; Berlinale ; Festival de film international de Dubai (lauréat de la meilleure réalisation) ; CPH:DOX (lauréat du prix NewVision).

—
Jeu de Paume, Paris ; CAPC, Bordeaux

Mucem		P.40
26.11	14h	

Carte Blanche

Rencontres Internationales Paris/Berlin

Intitulée *No man' land*, une sélection de films présentés lors de la dernière édition, en présence de Nathalie Hénon et Jean-François Rettig, directeurs des Rencontres Internationales Paris/Berlin. En partenariat avec le festival Image de ville. Projections en version originale sous-titrée en français.

Dag'aa

Shadi Habib Allah

شادي حبيب الله

Palestine/Egypte – documentaire expérimental, 2016, 19'

À travers la péninsule du Sinaï, des Bédouins armés nous conduisent dans une région non cartographiée dont les seuls repères sont les brèves histoires qu'ils racontent sur la vie, la mort et la traversée de ces espaces mystérieux. Shadi Habib Allah vit et travaille à New York. Son travail de plasticien et ses films sont régulièrement présentés dans des événements internationaux (Biennale de Sharjah ; New Museum Triennial, New York ; Tate Modern, Londres ; Palais de Tokyo, Paris ; Festival international du film, Rotterdam).

And on a Different Note

Mohammad

Shawky Hassan

وعلى صعيد آخر
محمد شوقي حسن

Égypte/États-Unis – fiction documentaire, 2015, 24'

Ce film tente de faire exister un espace personnel au milieu des écrans bruyants et omniprésents constitués par les talk-shows politiques. Mohammad Shawky Hassan vit et travaille au Caire. Ses films ont été notamment projetés au Festival international du film court d'Oberhausen, à l'Anthology Film Archives et au MoMA, New York.

Mucem		P.41
26.11	14h	

In the Future, they ate from the finest porcelain

Larissa Sansour
et Søren Lind

في المستقبل،
أكلوا من أرقى
البورسلان
لاريسا صنصور
و سورن ليند

**Palestine/Danemark/Grande Bretagne
fiction expérimentale, 2015, 28'30**

Science-fiction, archéologie et politique s'entrecroisent dans ce film qui interroge le rôle du mythe à travers l'histoire, dans les faits et les questions d'identité. Larissa Sansour vit et travaille à Londres. Son travail est régulièrement exposé (Biennale d'Istanbul ; Tate Modern, Londres ; Centre Pompidou, Paris ; Musée Reina Sofia, Madrid).

Tout le monde aime le bord de la mer

Keina Espiñera

الكل يحب
شاطئ البحر
كينا إسبنييرا

Espagne/Maroc – documentaire expérimental, 2015, 16'26

Dans un espace et un temps suspendus, des hommes attendent, à la lisière d'une forêt côtière, le départ pour un voyage vers l'Europe. Keina Espiñeira vit et travaille à Madrid. Sa pratique artistique interroge les frontières, le paysage et les mythologies. Son travail a notamment été projeté au Festival international du film de Rotterdam, au Centre de Cultura Contemporània de Barcelone, et au FID Marseille.

Taste of cement

Ziad Kalthoum

طعم الإسمنت
زياد كلثوم

Film de clôture

Allemagne/Liban/Syrie/E.A.U./Qatar documentaire, 2017, 85'

Version arabe sous-titrée en français

Dans Beyrouth en reconstruction après des années de guerre civile, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel. Coupés de leur pays d'origine, coincés par le couvre-feu imposé aux réfugiés par le gouvernement libanais, ils se rassemblent le soir pour regarder les images de la Syrie en destruction. Après le succès international de *The Immortal Sergeant*, Ziad Kalthoum offre à travers ce film contemplatif une méditation sur le cynisme des guerres et le sens d'une vie en exil.

Ziad Kalthoum vit et travaille à Berlin.

Né en Syrie, diplômé de l'institut de cinéma, URSS, il dénonce dans ses films les conflits politiques et sociaux qui agitent le Moyen-Orient. Son premier documentaire *Aydil* (2009) donne la parole aux femmes kurdes de la ville de Kobane. Sa fiction autobiographique, *The Immortal Sergeant* (2013, Festival de film de Locarno) est réalisée alors qu'il effectue son service militaire pendant le conflit syrien. Obligé de quitter la Syrie à la fin du tournage, il s'installe à Beyrouth où il réalise *Taste of Cement*.

—
Visions du Réel, Nyon (Première mondiale,
Sesterce d'or La Mobilière, Meilleur long métrage) ;
European film Awards, Berlin (nominé)



Aflam aime

Les Rencontres à l'échelle

Love and Revenge

La Mirza
et Rayess Bek

غرام و إنتقام
ميرزا و راييس بيك

Musique électro pop et cinéma du monde arabe

Dans le souci de soutenir et voir converger des événements culturels marseillais dont les centres d'intérêt sont proches, Aflam invite son public à assister à ce concert proposé par Les Rencontres à l'échelle.

Rayess Bek (alias Wael Koudaih) est l'un des représentants majeurs du hip-hop et de la musique urbaine du monde arabe. Au fil des extraits remixés live par La Mirza, *Love and Revenge* est un hommage au glamour arabe à travers ses icônes, notamment la figure sulfureuse de la chanteuse Asmahan (1912-1944) et les grands succès de la chanson du Moyen-Orient.

Un voyage débridé dans l'immense corpus de la comédie musicale égyptienne et dans les standards de la chanson populaire arabe.

Les soirées web d'Aflam

Cette année, Aflam explore de nouvelles formes de narration. Le festival propose une sélection de séries web présentes depuis quelques années dans le monde arabe et qui attirent un grand public sur Internet. Elles sont portées par des créateurs qui investissent le web... ou s'y réfugient. Notre sélection a pour but de contribuer à la reconnaissance de ce format digital et de ses déclinaisons diverses. "Ce format est trop léger pour être du cinéma, trop politiquement incorrect pour passer à la télé", comme le dit si bien Hicham Lasri, réalisateur marocain qui joue de cet espace d'expression. Invité des Rencontres pour son dernier long métrage, il sera présent lors de ces 2 séances.

Ces séries osent aborder des sujets que la plupart des médias arabes évitent, ou censurent. Certaines vous emmènent dans des conversations politiques absurdes, d'autres se dressent avec humour contre le radicalisme, ou encore questionnent sexualités et tabous. Mais il nous semble que toutes ont un objet en commun, elles racontent les diverses frustrations et déboires de la rue arabe au-delà des censures. Elles sont la voix de la jeunesse arabe et mettent en scène leurs réalités. Elles portent aussi la contestation politique et les messages de résistance de ceux qui sont assiégés.

Autour de cette programmation des débats et des discussions porteront sur ces créations "digitales", leur forme, leur mode d'expression, leur statut dans l'espace de la production et de la diffusion.

Katia Saleh et Nabil el Kente

Vidéodrome 2		P.46
22.11	19h	

Soirée modérée par Nicholas Bole, rédacteur en chef nouveaux médias du Blog Documentaire.

No Vaseline Fatwa

Hicham Lasri

نوفازلين فتوة
هشام العسري

Maroc – fiction, 2016, 2-8'

Une “trash-comédie” autour d’un Moujahid qui en plus d’Internet et de la gratuité des fatwas, découvre la vaseline. Déconseillée aux moins de 16 ans... !

Le Bigh Daddy Show

Anonyme

البغدادى شو
مجهول

Irak – animation, 2016, 2-6'

“Nous nous moquons de Daech pour ce qu’ils sont, des idiots” est le pari de la web-série d’animation réalisée par un groupe de militants arabes et anonymes.

Mamnou3

Nina Najjar

ممنوع
نيننا نجار

Liban – docu-fiction, 2012, 8'

Une série simulant le quotidien à l’intérieur du bureau de censure au Liban.

Interdits en Syrie

Hozan Ali et Bachar Hadi

منع في سورية
هوزان علي وبشار هادي

Syrie – comédie, 2015, 8-14'

Des situations burlesques tournées dans la Syrie d’aujourd’hui.

I luv u but ...

Fadia Aboud

لوف يو ولكن
فاديا عبود

Australie – fiction, 2012, 3-4'

La série qui aborde l’homosexualité dans la communauté arabe en Australie.

Shankaboot

Amin Dora

شكابتوت
امين درة

Liban – fiction, 2010/11, 5-6'

À l’écoute 24h/24, un jeune livreur fournit tous les besoins de son voisinage. L’occasion de voir s’ouvrir toutes les portes et de révéler différentes strates de la société libanaise.

Vidéodrome 2		P.47
23.11	19h	

Soirée modérée par Karin Osswald, journaliste et spécialiste du Proche et du Moyen-Orient.

Bissara Overdose

Hicham Lasri

بصارة اوفردوز
هشام العسري

Maroc – fiction, 2016, 3-5'

Une jeune et jolie marocaine, qui cherche l’homme de sa vie, raconte ses déboires.

Sitt Najah

Aida Sabra et Ali Majed

الست نجاح
عيدا صبورا وعلي ماجد

Liban – comédie, 2016, 3-4'

Une parodie qui tourne en dérision le quotidien des Libanais à travers les impressions de Sitt Najah lors de son voyage au Canada.

Boss Ladies

Fadia Aboud

بوص لايديز
فاديا عبود

Australie – fiction, 2017, 2'

Deux commerçantes de la diaspora arabe en Australie se moquant d’elles-mêmes et de la situation de la femme en général.

Les Martiens

Anonyme

رجال المريخ
مجهول

Syrie – fiction, 2012, 1'30

Tentative de série en un épisode, témoignant du désespoir de ceux qui sont encore debout en Syrie.

Freedom WoBas

Saria Abou Shaar

حرية وبس
سارية أبو شعر

Syrie – fiction, 2011, 2-3'

Une série de conversations absurdes entre deux amis syriens, en huis clos.

El Famolia

Kharabeesh

الفاموليا
خرابيش

Jordanie/Égypte – animation, 2015, 1'30

Série d’animation reflétant le quotidien d’une famille égyptienne ordinaire à travers des dialogues humoristiques.

Café-ciné

Le passé pour comprendre

Face aux désillusions des révolutions, un certain nombre de réalisateurs arabes tentent un travail de "restauration" de la mémoire. Plusieurs films de la programmation de ces 5^e Rencontres témoignent de ce mouvement dans la production cinématographique récente.

Ainsi, Badih Massaad et Antoine Waked, avec leur film *Un Certain Nasser* (Liban) et Ali Essafi, avec *En Quête de la septième porte* (Maroc) dressent le portrait de cinéastes fondateurs à l'origine du renouveau formel du cinéma de leurs pays. Mary Jirmanus Saba avec *A Feeling greater than love* (Liban), Yasmina Benari avec *Au Balcon de Titi* (Egypte), reviennent sur les luttes sociales et politiques des années 70, questionnant la notion d'engagement et les stratégies politiques à l'échelle de l'Histoire. Avec *Le Roman algérien* (Algérie), Katia Kameli observe le rapport des Algériens à leur histoire.

Le cinéma comme moyen d'exhumer les traces du passé : pour reconstruire des ponts entre passé, présent et futur, donner un sens au présent et témoigner d'une inquiétude, celle de l'oubli. Des films qui révèlent le regard différent des jeunes réalisateurs sur "l'histoire de leur pays".

Intervenantes : Mary Jirmanus Saba, Yasmina Benari, Katia Kameli (réalisatrices)

Modératrice : Elisabeth Longuenesse, sociologue et arabisante, spécialiste du travail et des questions ouvrières et syndicales au Liban et au Proche-Orient.

Café-ciné

Au-delà des frontières : le cinéma contemporain grec

Ces dernières années, malgré des conditions de réalisation difficiles, le cinéma grec connaît une renaissance et se fait remarquer dans les festivals, de Venise aux Oscars. Cousine géographique et historique des pays arabes, la Grèce partage aussi avec eux nombre de problèmes économiques, sociaux et politiques.

Le flux ininterrompu d'images sur les manifestations puis sur l'arrivée de migrants ayant attisé l'intérêt pour le pays, les critiques s'intéressent à l'émergence d'un nouveau cinéma grec, triste parallèle avec le cinéma du monde arabe post 2011.

Baptisé par le quotidien anglais *The Guardian* "the weird Greek cinema" (le cinéma grec bizarroïde), ces films restent malgré tout très peu diffusés en France. Le renouvellement de ce cinéma se situe tant au niveau des scénarios que des formes filmiques. Si la production de documentaires sur les mouvements sociaux s'est accrue, les cinéastes de fiction semblent préférer l'allégorie sociale à la représentation des luttes.

Pour en parler, un membre de l'équipe du Centre du cinéma grec, qui soutient la production et la diffusion cinématographiques grecques.

L'artiste pluridisciplinaire Stephanos Mangriotis qui travaille entre Marseille et Athènes sur les sujets de l'immigration, des frontières et de la marginalité interviendra aux côtés du réalisateur et programmeur du FIDMarseille, Hyacinthe Pavlidés, avec lequel il a réalisé le court métrage *Blue Sky from Pain*, 2016.

Intervenants : un membre de l'équipe du Centre du cinéma grec ; Stephanos Mangriotis et Yakinthos Pavlidis, réalisateurs

Carte blanche à la Cinémathèque allemande
Du ciné-roman au roman-photo

17 nov. 2017 – 15 juin 2018
18 – 21 janvier 2018

Le cinéma au Mucem



20-26.11

P.51

WarshatAflam/ L'atelier d'Aflam

ورشة أفلام

Avec le soutien du CNC (Talents en Court)
et le programme d'aide à la jeune création
de la Région PACA.

WarshatAflam/L'atelier d'Aflam est une couveuse créative pour l'écriture de courts métrages réunissant à Marseille de jeunes réalisateurs autodidactes, originaires des pays arabes et de la Région PACA. WarshatAflam offre un accompagnement professionnel et un suivi personnalisé à 4 jeunes auteurs de moins de 30 ans, qui se retrouvent à Marseille pour deux résidences d'une semaine chacune. Chaque session s'organise autour de séances de travail individuelles et collectives, encadrées par 4 tuteurs.

Au terme d'une session de travail intensif qui se tient pendant les Rencontres internationales des cinémas arabes, les lauréats présentent leurs travaux (textes lus, images, croquis...) au public et aux professionnels invités. Cette présentation libre et non formatée correspond à l'esprit de WarshatAflam qui vise à promouvoir la liberté d'expression artistique et l'émergence de nouveaux talents, hors des filières professionnelles de la formation au cinéma. Dans le même temps, Meditalents, résidence d'écriture de longs métrages de fiction offre aux lauréats de WarshatAflam d'échanger avec leurs aînés : master class et séances de pitch de Meditalents leurs sont ouvertes.

Les réalisateurs participants : Imène Salah (Algérie), Ridha Hammami (Tunisie), Nawir Aoussi Jones et Romuald Rodriguez Andrade (Région PACA).

Les tuteurs : Jean Luc Chaperon (réalisateur), Séverine Mathieu (réalisatrice), Julien Sicard et Jérôme Nunes (réalisateurs et producteurs).

Au cœur d'Aflam, le pôle médiation s'engage durablement avec les structures sociales, scolaires et associatives pour la diffusion des cinémas arabes. Notre vocation est de favoriser, par notre présence, une appropriation sensible et approfondie de ces cinématographies souvent méconnues.

Chaque année, les Rencontres internationales des cinémas arabes constituent l'aboutissement d'un travail de sensibilisation à l'image tourné vers des publics pluriels. Le besoin de diversité, acté dès la première édition en 2013, continue de mobiliser nos équipes, d'année en année, de festival en festival, d'atelier en atelier. Pour que ce principe fondamental ne reste pas un simple fil rouge, des bénévoles, des éducateurs, des professeurs, des habitants, des associatifs, des artistes et des élèves s'investissent chaque année. Ils font des Rencontres ce festival à l'identité singulière.

En 2017, Aflam se mobilise pour que cette nouvelle édition soit toujours plus généreuse, humainement et culturellement.

En amont du festival, et depuis les quatre coins de Marseille, plusieurs ateliers thématiques sont construits spécialement pour l'événement des Rencontres :

L'atelier Apprenti-programmateur, initié dès septembre, permet de réunir des membres du centre social Agora qui échangent et croisent leur regard avec des adhérents d'Aflam sur une sélection de trois films. Cette petite équipe de programmeurs sélectionne une œuvre qu'il s'agira de défendre et de présenter durant les Rencontres.

L'atelier Écritures au Collège Marseilleveyre. Des élèves, encadrés par leur professeur d'arabe et une écrivaine-éditrice, composent des récits sensibles autour de trois courts métrages en langue arabe.

Lors de **l'atelier Apprenti-réalisateur**, des lycéens de l'option cinéma de Saint Exupéry sont formés, par l'association Urban Prod et leur professeur, à réaliser un retour en images du festival.

L'atelier Ciné-accueil offre une opportunité de pratiquer aux jeunes du Bac Accueil du lycée La Calade qui seront vos hôtes et hôtesse durant les Rencontres.

L'atelier Jury, porté par les apprentis de l'École de la Deuxième chance, les jeunes de Savoir et Devenir et les lycéens de Montgrand, annoncera quel film mérite leur prix "le film d'Aflam" lors de notre soirée de clôture.

Pour Aflam, le cinéma ne devrait pas connaître de frontières, et parallèlement au festival nous organisons avec l'association **Lieux Fictifs** un atelier **Dedans/dehors** dans le centre pénitentiaire des Baumettes à Marseille. Les détenus vivront les 5^e Rencontres internationales des cinémas arabes de l'intérieur grâce à des diffusions de films programmés couplés avec des reportages encadrés par Lieux Fictifs.

jour	heure	salle	section	réalisateur/film	page
13.11	19h	Espace Van Gogh, Arles	Itinérance	Alex Pitstra, <i>Bezness as Usual</i> , 2016, 93'	p.11
16.11	20h30	Cinéma Eden-Théâtre, La Ciotat	Itinérance	Maha Haj, <i>Personal Affairs</i> , 2016, 88'	p.37
17.11	20h30	Cinéma l'Alhambra, Marseille	Itinérance	Orwa Al Mokdad, <i>300 Miles</i> , 2016, 95'	p.8
18.11	21h30	Les grandes Tables, Marseille	Les Rencontres à l'échelle	La Mirza et Rayess Bek, <i>Love and Revenge</i>	p.44
21.11	19h30	X Cinéma Les Variétés, Marseille	Ouverture	Annemarie Jacir, <i>Wajib</i> , 2017, 96'	p.3
22.11	10h	Villa Méditerranée, Marseille		Tamer Ashry, <i>Photocopie</i> , 2017, 94'	p.6
22.11	14h	Villa Méditerranée, Marseille		Orwa Al Mokdad, <i>300 Miles</i> , 2016, 95'	p.8
22.11	14h	Cinéma Les Variétés, Marseille		Tarik Saleh, <i>Le Caire confidentiel</i> , 2017, 110'	p.7
22.11	18h30	Cinéma Le Méliès, Port-de-Bouc	Itinérance	Ziad Kalthoum, <i>Taste of Cement</i> , 2017, 85'	p.42
22.11	17h30	Villa Méditerranée, Marseille		Diane Sara Bouzgarrou, <i>Je ne me souviens de rien</i> , 2017, 59'	p.9
22.11	18h30	Cinéma Les Variétés, Marseille		Antoine Waked et Badih Massaad, <i>Un Certain Nasser</i> , 2017, 65'	p.10
22.11	19h	Le Vidéodrome 2, Marseille	Les soirées web	<i>1^{ère} partie</i>	p.46
22.11	20h	X Villa Méditerranée, Marseille		Alex Pitstra, <i>Bezness as Usual</i> , 2016, 93'	p.11
22.11	21h	X Cinéma Les Variétés, Marseille		Hussein Hassan, <i>Reṣeba (The Dark Wind)</i> , 2016, 90'	p.12
23.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Mohanad Yaqubi, <i>On That Day</i> , 2016, 4'	p.4
23.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Basma Alsharif, <i>O, Persecuted</i> , 2014, 11'37	p.5
23.11	10h	Mucem, Marseille		Moufida Fedhila, <i>Aya</i> , 2017, 23'	p.13
				Ayoub Layoussifi, <i>Tikitat a'soulima</i> , 2016, 29'	p.13
				Manuel Maria Perrone et Shirin Abu Shaqra, <i>Hôtel Al Naim</i> , 2017, 15'	p.14
23.11	14h	Mucem, Marseille		Aline Fischer, <i>Meteor Street</i> , 2016, 84'	p.15
23.11	14h	Cinéma Les Variétés, Marseille		Aki Kaurismäki, <i>L'Autre côté de l'espoir</i> , 2017, 98'	p.16
23.11	18h	Mucem, Marseille		Ali Essafi, <i>En Quête de la septième porte</i> , 2017, 80'	p.17
23.11	18h30	Cinéma Les Variétés, Marseille		Mary Jirmanus Saba, <i>A Feeling greater than love</i> , 2017, 93'	p.18
23.11	19h	Le Vidéodrome 2, Marseille	Les soirées web	<i>2^{nde} partie</i>	p.47
23.11	20h	X Mucem, Marseille		Ziad Doueiri, <i>L'Insulte</i> , 2016, 110'	p.19
23.11	21h	X Cinéma Les Variétés, Marseille		Sabine Kravenbühl et Zeva Odelbaum, <i>Une Aventurière en Irak</i> , 2016, 103'	p.20
24.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Mohanad Yaqubi, <i>On That Day</i> , 2016, 4'	p.4
24.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Basma Alsharif, <i>O, Persecuted</i> , 2014, 11'37	p.5
24.11	10h	Mucem, Marseille		Alaa Ashkar, <i>On récolte ce que l'on sème</i> , 2017, 69'	p.21
24.11	14h	Mucem, Marseille		Katia Kameli, <i>Le Roman algérien (chap.1)</i> , 2016, 16'	p.22
				Yasmina Benari, <i>Au Balcon de Titi</i> , 2016, 52'	p.23
24.11	15h15	Forum, Mucem, Marseille	Café-ciné	<i>Le passé pour comprendre</i>	p.48
24.11	17h	Mucem, Marseille	Un cinéaste, un parcours	Ahmed Bouanani, <i>Le Mirage</i> , 1979, 100'	p.26
24.11	20h30	X Mucem, Marseille		Christophe M. Saber, <i>Punchline</i> , 2017, 8'	p.28
				Hicham Lasri, <i>Headbang Lullaby</i> , 2016, 111'	p.29
25.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Mohanad Yaqubi, <i>On That Day</i> , 2016, 4'	p.4
25.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Basma Alsharif, <i>O, Persecuted</i> , 2014, 11'37	p.5
25.11	11h30	Mucem, Marseille	Un cinéaste, un parcours	Ahmed Bouanani, <i>Les Quatre sources</i> , 1974, 37'	p.27
				Ahmed Bouanani, <i>Six et douze</i> , 1968, 18'	p.27
				Ahmed Bouanani, <i>Mémoire 14</i> , 1971, 30'	p.27
25.11	14h30	X Mucem, Marseille		Randa Maroufi, <i>Stand-by Office</i> , 2017, 13'20	p.30
			Au-delà des frontières...	Yorgos Zois, <i>8° Continent</i> , 2017, 10'	p.31
			Au-delà des frontières...	Yorgos Zois, <i>Casus Belli</i> , 2010, 11'	p.31
25.11	15h30	Cinéma Les Variétés, Marseille	Au-delà des frontières... Aflam-Image de ville-RISC	Filippos Tsitos, <i>L'Académie de Platon</i> , 2009, 103'	p.32
25.11	18h	Cinéma Les Variétés, Marseille	Aflam-Image de ville-RISC	Alice Diop, <i>La Permanence</i> , 2016, 96'	
25.11	18h	Mucem, Marseille		Alaa Sameh, <i>Fifteen</i> , 2017, 11'	p.34
				Mohammed Hammad, <i>Withered Green</i> , 2016, 73'	p.35
25.11	20h30	X Cinéma Les Variétés, Marseille	Aflam-Image de ville-RISC	Alessandro Novelli, <i>Alphabet 2</i> , 2011, 2'33''	
				Olivier Paganì, <i>Romani Street View</i> , 2016, 75'	
25.11	20h30	X Mucem, Marseille		Dina Naser, <i>One Minute</i> , 2015, 10'	p.36
				Maha Haj, <i>Personal Affairs</i> , 2016, 88'	p.37
26.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Mohanad Yaqubi, <i>On That Day</i> , 2016, 4'	p.4
26.11	10h-23h	Forum, Mucem, Marseille	Installation	Basma Alsharif, <i>O, Persecuted</i> , 2014, 11'37	p.5
26.11	12h	Mucem, Marseille		Hiwa K, <i>Pre-Image (Blind as the Mother Tongue)</i> , 2017, 17'40	p.38
				Ali Cherri, <i>Somniculus</i> , 2017, 14'40	p.39
26.11	14h	X Mucem, Marseille	Carte blanche	Shadi Habib Allah, <i>Dag'aa</i> , 2016, 19'	p.40
				Mohammad Shawky Hassan, <i>And on a Different Note</i> , 2015, 24'	p.40
				Larissa Sansour et Søren Lind, <i>In the Future, they ate from the finest porcelain</i> , 2015, 28'30	p.41
				Keina Espinera, <i>Tout le monde aime le bord de mer</i> , 2016, 16'26	p.41
				<i>Le Cinéma contemporain grec</i>	p.49
26.11	15h	Forum, Mucem, Marseille	Café-ciné	Aran Hugues et Christina Koutsospyrou, <i>Sfo Lyko (Au loup)</i> , 2013, 74'	p.33
26.11	17h30	Mucem, Marseille	Au-delà des frontières...	Ziad Kalthoum, <i>Taste of cement</i> , 2017, 85'	p.42
26.11	20h	X Mucem, Marseille	Clôture		

X restauration possible 1h avant la séance

Direction artistique

Delphine Leccas

Secrétariat général

Isabelle Delberghe

Sélection et programmation

Delphine Leccas, avec Solange Poulet et Michel Serceau

Atelier web séries

Katia Saleh, Nabil El Kente

Café-ciné

Jocelyne Cornand, Solange Poulet, Delphine Leccas

WarshatAflam, l'atelier d'Aflam

Solange Poulet, Julien Buffavand

Médiation

Camille Ronger, Charlotte Dewerd, Claude Le Cleach

Communication, presse,
site et réseaux sociaux

Julien Buffavand, Sabrina Achiba

Pôle production

Valentine Bedez, Isabelle Delberghe

Graphisme

Nicolas Aubert, François Marcziński

Relecture

Joëlle Metzger, Michel Serceau

Traduction

Nathalie Rosa Bucher (français-anglais) ; Salma Azmeh (arabe-français) ; Adriana Santos Munoz (anglais-français)

Réalisation du teaser

Stéphanie Sicard

L'équipe de Meditalents

Didier Boujard, Abdellah Oustad, Abderrahim Aoumri, Isabelle Delberghe, Julien Buffavand, Sabrina Achiba, Valentine Bedez

REMERCIEMENTS

Les apprenti(e)s programmeur(trice)s du centre social Agora, Virginie Armelin, Rania Youm, Jacques Mandrea, Mauricette Mazzanti, Virginia Pissano, Mathilde Chèvre, les élèves du collège Marseilleveyre et leur professeur Driss El Hachami, les jurés du Lycée Montgrand, de l'association Savoir et Devenir et de l'École de la Deuxième chance, les élèves en Bac Accueil du lycée professionnel de La Calade, LuDigital Studio, Le Port a jauni, la Cantine nomade, l'hôtel Le Ryad, la Fabrik, les films du soleil, l'Hôtel Saint Louis, la Galerie Imane Farès (Paris), KOW (Berlin), prometeogallery di Ida Pissani (Milan/Lucca), ADAGP.

Fulvia Alberti, William Benedetto, Vanessa Cardinal, Julien Chesnel, Serge Dentin, Floriane Doury, Emmanuelle Ferrari, Geneviève Houssay, Luc Joulé, Liza Linardou, Carole Lorthiois, Linda Mekboul, Pierre Poncet, Caroline Renard et Baudoin Koenig, Sylvie Sampol, l'équipe de Films Femmes Méditerranée.

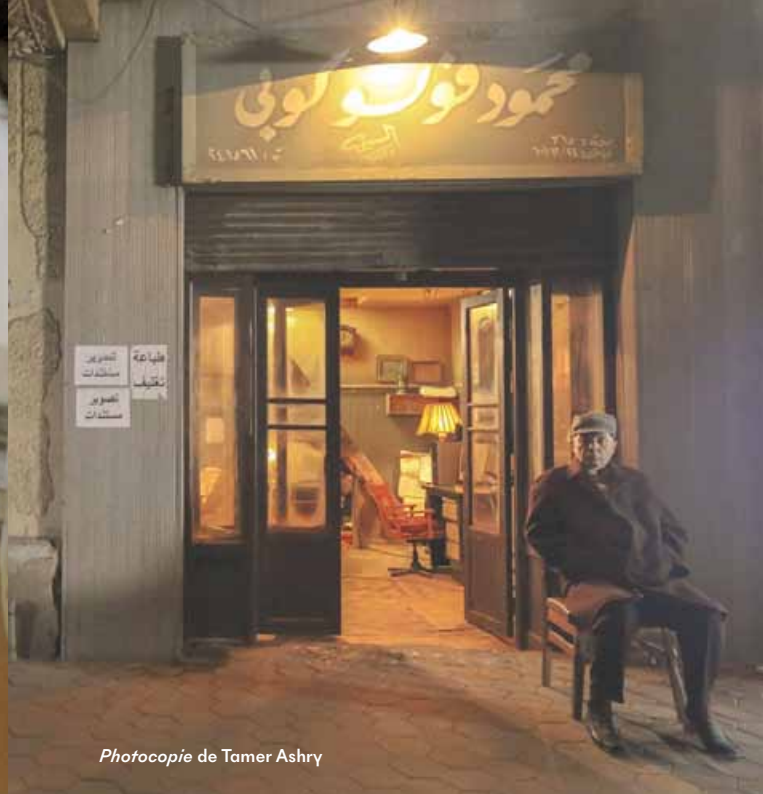
Alex Pitstra, qui nous a offert une image extraite de *Bezness as Usual* pour la réalisation du visuel de ces 5^e Rencontres.

UrbanProd, Muriel Guigues et les élèves de première option Audiovisuel du lycée Saint Exupéry pour la couverture en images des Rencontres.

Nous remercions chaleureusement les nombreux bénévoles qui nous accompagnent, les personnes qui hébergent nos invités, les interprètes et les traducteurs, les équipes des lieux partenaires qui nous accueillent et vous tous qui participez aux différents programmes des 5^e Rencontres internationales des cinémas arabes.



Meteor Street d'Aline Fischer
© Maurice Wilkerling



Photocopie de Tamer Ashry



Somniculus d'Ali Cheri
COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE IMANE FARÈS



A Feeling greater than love de Mary Jirmanus Saba



300 Miles de Orwa Al Mokdad



Sto Lyko d'Aran Hugues et Christina Koutsospyrou



Pre-Image (Blind as the Mother Tongue) de Hiwa K
Courtesy de l'artiste, KOW, Berlin et promteogallery di Ida Pisani, Milan/Lucca



L'Autre côté de l'espoir de Aki Kaurismäki



Le Caire confidentiel de Tarik Saleh
© Atmo Rights



Taste of cement de Ziad Kalthoum



Headbang Lullaby de Hicham Lasri



Stand-by Office de Randa Maroufi
 Courtesy de l'artiste © ADAGP



Un Certain Nasser d'Antoine Waked et Badih Massaad

Avec le soutien de



Partenaires média



Partenaires associés



Infos pratiques

À MARSEILLE

Mucem

Auditorium Germaine Tillion
& forum de l'Auditorium
Esplanade du J4 - 13002
www.mucem.org
Métro 2 : Joliette
Tram : République - Dames
Bus : 49, 60, 82, 82S

Villa Méditerranée

Auditorium
Esplanade du J4 - 13002
www.villa-mediterranee.org
Voir accès Mucem

Cinéma Les Variétés

37, rue Vincent Scotto - 13001
Métro 2 : arrêt Noailles/Tram 1 : arrêt
Noailles/Tram 2 : arrêts Canebière
Capucins ou Garibaldi

Vidéodrome 2

49, cours Julien, 13006
www.videodrome2.fr
Métro 2 : Notre-Dame du Mont

L'Alhambra

2, rue du Cinéma, 13016
www.alhambracine.com
Métro 2 : Bougainville puis bus 36
ou 36B : arrêt Rabelais Frère

Les grandes Tables de la Friche

41, rue Jobin ou 12, rue François
Simon, 13003
Bus : 49 et 52 - bus de nuit 582

EN RÉGION

ARLES, Espace Van Gogh

Antenne Universitaire
1, place Félix Rey, 13200

LA CIOTAT, Cinéma Eden-Théâtre

25, bd. Georges Clemenceau, 13600
www.edencinemalaciotat.com

PORT-DE-BOUC, Cinéma Le Méliès

12, rue Denis Papin, 13110
www.cinemelies.fr

TARIFS

LE PASS

4 séances = 20 €
PASS non nominatif, disponible
auprès de l'équipe d'Aflam
présente sur les lieux de projection
une heure avant.

Prévente : le 11 novembre
à partir de 19h à DAR LAMIFA
127, rue d'Aubagne 13001 Marseille

BILLET INDIVIDUEL

Cinéma les Variétés : 8€ - 6€
Mucem/Villa Méditerranée/
Vidéodrome 2 : 6€ - 4€

TARIF MÉDIATION

Tarif accordé aux groupes sociaux
et scolaires (+ de 5 personnes) : 2,5€
Réservation obligatoire en amont par
mail pour pouvoir bénéficier du tarif :
mediation@aflam.fr

BILLETS OFFERTS ET RÉDUCTIONS

200 billets offerts par la Mairie
du 15-16 à destination des structures
sociales du secteur.
Pour en bénéficier contactez-nous
par mail : mediation@aflam.fr
Profitez des invitations diffusées via
Cultures du Cœur aux associations
du réseau.
1€ de réduction par élève pour
les classes du réseau Lycéens et
Apprentis au Cinéma.

SE RESTAURER

Une heure avant chaque séance
signalée dans le calendrier, la
cantine nomade vous propose à prix
raisonnables des menus élaborés
avec des produits frais et de saison
issus de l'agro-écologie.

Aflam/Marseille

Tél. +33 (0)4 91 47 73 94

www.aflam.fr

www.lesrencontresdaflam.fr